



CHAPITRE 1

L'arrivée

Il est 19 heures 05 ! Le TGV* entre en gare avec une minute d'avance. Les voyageurs descendent du train et se dirigent vers la sortie. Quatre yeux observent le quai et cherchent Antje dans la foule.

– Oh ! Je l'ai vue !

– Où ça, Carlos ?

– Mais là, Morgane, regarde, à côté du groupe de touristes. Tu la vois, avec sa grosse valise jaune ?

– Ah ! oui... Hé ! Antje ! Antje ! On est là !

Les trois jeunes se font la bise, puis Morgane prend le sac à dos d'Antje et Carlos tire la grosse valise jaune.

– Alors, tu as fait bon voyage ? Tu n'es pas trop fatiguée, Antje ?

– Merci, ça va. Le plus dur, c'est le métro à Paris, pour aller de la gare de l'Est à la gare Montparnasse. Même avec ma mère, j'ai toujours peur de prendre la mauvaise direction. Alors, toute seule, tu imagines. Mais bon, je suis là maintenant... Je suis partie de Cologne* à 10 heures et quart, je suis arrivée à Paris vers deux heures. Puis trois heures de TGV pour revoir un peu de grammaire française...

– Tu as travaillé dans le train ? Tu as fait du français dans le train ?

– Mais non, Carlos. Je plaisante. J'ai écouté de la musique. C'est plus cool ! Mais dis-moi, Morgane, où est ton frère ?

– Nicolas, il est avec papa. Ils nous attendent dans la voiture. Ils écoutent la météo* marine. S'il fait beau, on peut faire un tour en bateau demain...

Les trois amis sortent de la gare. Sur le parking, ils retrouvent Nicolas et Jérôme Lecoq, le père de Morgane et de Nicolas.

On met les bagages d'Antje dans le coffre. Monsieur Lecoq roule lentement pour montrer Saint-Malo à Antje : la plage, le port... La voiture entre bientôt dans la vieille ville entourée de remparts*. Les Lecoq ont un très grand appartement avec une magnifique vue sur la mer.

R

Antje, Morgane, Carlos et Nicolas se connaissent depuis un an. Ils se sont rencontrés l'année dernière pendant les vacances d'été en Espagne, au bord de la mer, à côté de Tarragone. Morgane a treize ans et Nicolas quinze ans : ils vont tous les deux au collège à Saint-Malo. Ils apprennent l'anglais et l'espagnol et vont souvent en Espagne avec leurs parents. Carlos est espagnol : il habite à Madrid et passe les grandes vacances chez ses grands-parents, à Tarragone. Il fait du français et de l'anglais à l'école. La mère d'Antje adore la Méditerranée : avec son ami, elle va souvent en vacances en Italie, en Espagne ou en France. Antje est bonne en anglais, mais elle préfère le français. Monsieur et madame Lecoq ont invité Carlos et Antje à passer quelques jours à Saint-Malo au début de l'été. L'appartement est très grand et il y a assez de chambres pour tout le monde. Catherine Lecoq est architecte ; Jérôme, son mari, écrit des scénarios* pour la télévision. Ils ont pas mal d'argent et aiment inviter des amis chez eux – ou recevoir les amis de leurs enfants. Ils ont aussi un petit voilier* dans le port. C'est la première fois que Carlos quitte l'Espagne. Il est arrivé il y a deux jours. Antje fait un grand voyage seule pour la première fois. Le compagnon* de sa mère est très sévère et elle est heureuse de passer une semaine loin de lui.

R

– Il est 8 heures, crie monsieur Lecoq, on se retrouve tous dans cinq minutes pour aller à la crêperie! J'ai réservé une table pour 8 heures et quart. J'espère que tout le monde aime les crêpes.



Un peu plus tard, chez Soizig...

– D'abord, qu'est-ce que vous voulez boire? Du cidre*? demande la patronne.

– Soizig, nous allons d'abord prendre une bouteille de cidre bouché bien frais avec six bols, s'il vous plaît, commande monsieur Lecoq. Comme ça, nos invités vont pouvoir goûter.

– Très bien. Je vous laisse choisir vos galettes.

– Galettes, crêpes? Quelle est la différence, Morgane?

– Carlos, c'est très facile: les galettes, c'est salé*; les crêpes, c'est sucré. Il y a des galettes avec du fromage, du jambon, du fromage et du jambon, avec un œuf, avec du saumon. Si on veut, on peut avoir des tomates ou des champignons en plus, ou de la salade.

Chacun choisit, les crêpes sont toutes excellentes. Comme dessert, tout le monde prend la spécialité de la maison: une crêpe Soizig, c'est-à-dire une crêpe avec des pommes, des noix, des raisins secs, une pincée* de cannelle... et c'est flambé* au calvados.

Antje a timidement dit : « Mais il y a de l'alcool ! Je ne peux pas prendre ça ! »

Heureusement, monsieur Lecoq lui explique :

– Tu te trompes, Antje. Tu peux commander une crêpe Soizig comme tout le monde. Quand on flambe la crêpe avec le calvados, on brûle l'alcool. Il ne reste plus que le goût de la pomme. Ne t'inquiète pas !

Et Antje trouve sa crêpe Soizig formidable :

– On fait souvent des crêpes à la maison, à Cologne, mais on ne connaît pas toutes ces spécialités. Est-ce que je peux demander la recette à Soizig ?

– Ce n'est pas la peine, lui dit gentiment madame Lecoq. Je peux tout t'expliquer à la maison.